



LE PROJET TADRA

VILLAGES D'ENFANTS POUR ORPHELINS AU TIBET

རྟ་བླ་ལ་རེའི་སྒྲན་ཐོ་

RAPPORT ANNUEL 2019



Des enfants
du village
Tadra à
Dawu.



CHERS SPONSORS, PARRAINS ET AMIS DU PROJET TADRA,

Pour toute l'équipe de Tadra, tout comme pour la famille Tawo et pour nos deux villages d'enfants, l'année 2019 est l'année la plus difficile depuis notre fondation. Nous avons dû dire adieu à **Lobsang Palden Tawo**, décédé en février d'une grave maladie. Il a été initiateur du projet Tadra et membre fondateur. Un bref hommage lui est consacré dans les pages suivantes. Nous nous efforcerons de tout notre cœur de continuer son œuvre dans la constance et l'assiduité qui l'ont animé pour assurer le bien-être des enfants qui nous sont confiés au Tibet.

Nouvelles des villages d'enfants

Golok: à cause des conditions climatiques extrêmes auxquelles sont soumis les matériaux, des travaux d'assainissement ont été menés à Golok. En outre, nous nous sommes attaqués à deux projets de constructions plus importants: une bibliothèque scolaire, ainsi qu'une halle de sport. Nous vous informons de l'avancement des travaux sur notre site internet, au fur et à mesure des réalisations.

Le responsable du village, Thupten Nyima, a fait un gros travail de recensement des coûts occasionnés pour chaque enfant, qu'il soit interne ou externe; il a répertorié et illustré les coûts de l'enseignement, de l'hébergement et de la pension. Il souhaite montrer de façon explicite à la population de la région de Golok ce que le projet Tadra offre et également que toute aide est la bienvenue.

Dawu: suite aux inondations de cet été, le village a dû être évacué par mesure de sécurité. Personne n'a subi de dommage.

Comme le veut la tradition, les élèves de 6e de Dawu fêtaient la clôture par un voyage à Golok, accompagnés par Kunga, le responsable du village; ils y ont séjourné pour les vacances et partagé la vie des enfants de Golok. A la fin des vacances d'été les deux villages d'enfants se sont répartis 30 nouveaux orphelins, en fonction de leurs besoins.

Nous rappelons ici que le projet Tadra repose sur deux piliers, d'une part en Suisse, nommé „Fondation Tadra-DEMIGH“ (Demigh signifie clef en tibétain) et d'autre part en Allemagne, une société d'intérêt public nommée Projet Tadra e.V. Les deux associations travaillent en étroite collaboration et confiance mutuelle, car seul un travail commun permet de maîtriser les défis et d'assurer un avenir à notre projet.

Nous vous remercions tous de votre grand soutien et de la générosité dont nous bénéficions, parfois depuis des années, et sans lesquels notre travail serait impossible.

De tout cœur,
L'équipe Tadra

Dr. Youlha Tawo
Présidente „Tadra-Projekt e.V.“

Dr. Klaus Vedder
Vice-président „Tadra-Projekt e.V.“

Beat Renz
Président conseil de fondation
Tadra-DEMIGH



Lissy avec son
mari
Claus-Peter,
2002.

LETTRE OUVERTE

pour honorer notre donatrice de longue date, Madame Elisabeth Bach-Schedel

Très chère Lissy,

Au mois de novembre tu fêteras tes 90 ans et tu pourras te souvenir avec joie et fierté d'une vie épanouie et bien remplie d'activités à différents niveaux et de bonnes actions.

Souvent tu nous as dit « Le Tibet, c'est ma vie ! »

Cette grande passion pour le Tibet, que tu as partagée avec ton mari depuis 1972, vous a amené à devenir de grands et fidèles amis et donateurs pour des centaines d'enfants dans le village TADRA à Golok et aussi dans le nord de l'Inde. En 2005, après 35 années de vie commune et heureuse, tu as dû vivre la perte de ton cher Claus-Peter à cause d'une maladie incurable. Pour honorer sa mémoire, tu as décidé de financer dans le même village TADRA à Golok une grande salle polyvalente pour des rencontres socio-culturelles qui a été baptisée salle « Bach » lors de la cérémonie officielle d'inauguration à laquelle j'ai eu le grand honneur de te représenter. Tout s'est déroulé avec de belles festivités en présence de nos jeunes protégés et collaborateurs. Cette salle est une grande bénédiction, car elle est utilisée quasi journalièrement par tous les habitants et collaborateurs du village d'enfants comme cantine pour certains repas, pour des événements culturels et autres festivités et récemment, pour la cérémonie d'adieu et de prières pour feu notre Palden, initiateur et cofondateur du projet TADRA, durant laquelle tous les deux villages d'enfants et beaucoup de gens de la région proche et lointaine lui a rendu le dernier hommage.

A l'époque quand tu as eu tes 80 ans, tu m'as fait part de ton vœux de cœur de faire construire une maison pour personnes âgées au Tibet. A notre plus grand regret, nous avons dû renoncer à ce projet, car rencontré trop de difficultés insurmontables dans les négociations avec les autorités locales. Quand il y a eu un urgent besoin d'une maison de jeunesse dans ce même deuxième village TADRA pour accueillir les enfants d'âge adolescent, tu nous as spontanément accordé ce généreux soutien financier. Ce projet s'est terminé en l'an 2012 avec une très officielle inauguration de ce bâtiment « Maison de jeunesse - Bach » et cette fois-ci par notre ami Beat comme ton représentant.

J'aimerais que tu saches que beaucoup de gens pensent à toi et que beaucoup de prières sont récitées pour toi par des jeunes et des adultes tibétains et ceci de façon journalière. Nous te remercions de tout cœur pour ta fidélité de longue date et ton amitié profonde pour le Tibet et les enfants orphelins de ce pays. **Joyeux anniversaire pour tes 90 ans.**

Nous tous te souhaitons une belle fête avec tes proches.

Tenzin et l'ensemble de l'équipe TADRA en Suisse et en Allemagne

Village
d'enfants
Dawu, 2002.



UN ADIEU DOULOUREUX

Nous ne pouvions pas le croire et nous sommes sincèrement tristes que l'initiateur et co-fondateur de notre projet Tadra, Lobsang Palden Tawo, est décédé le 4 février 2019 à l'âge de 67 ans des suites d'une grave maladie.

Sa famille et nous sommes totalement abasourdis de toute la sympathie et d'estime du monde entier qui nous a été témoigné. Nous avons été particulièrement touchés par la cérémonie des funérailles qui a été organisée par les enfants et les collaborateurs des deux villages d'enfants. Ceci a exprimé tout l'amour et la gratitude que les gens avaient pour la personnalité et les actes de Palden.

Aux yeux de toute l'équipe Tadra, Palden était le cœur et la raison du projet et sa présence est toujours perceptible. A sa demande explicite, nous allons continuer à engager toutes nos forces dans le projet Tadra.

De nombreuses personnes, qui l'avaient rencontré, se sont laissées inspirer par son enthousiasme et ses visions. Son crédo était « la formation est la clé pour une meilleure vie pour chaque enfant ». On comprend ceci aisément lorsqu'on jette un coup d'œil à sa biographie. En effet, il s'est retrouvé dans un village d'enfant Pestalozzi à Wahlwies au bord du lac de Constance à 12 ans, après que lui et ses parents aient fui le Tibet pour aller en Inde lorsqu'il avait 8 ans. La séparation de ses parents et sa familiarisation dans une culture totalement étrangère étaient très difficiles. Mais ceci a permis à lui et 11 autres enfants réfugiés tibétains d'accéder à une bonne formation scolaire. Ainsi, il a pu réaliser son rêve d'enfance de devenir médecin grâce à des études de médecine.

Palden est devenu médecin-interne et a travaillé jusqu'à sa retraite en tant que médecin en chef de gastroentérologie dans la clinique Lüdenscheid.

Durant ses dernières années, en coopération avec des médecins traditionnels tibétains, il a régulièrement donné des enseignements et des conseils au sujet des médias modernes, principalement pour des médecins et patients tibétains dans le monde entier.

De nombreuses personnes connaissent Palden en tant que compositeur et chanteur génial, car la musique était sa grande passion. Il était reconnu en tant que pionnier dans la musique pop tibétaine parmi ses concitoyens. Il a publié 5 albums (Trinkhor) avec ses compositions.

Il était fasciné par le véritable humanisme du monde occidental, qu'il a connu dans les institutions Pestalozzi. Très tôt, il a eu le souhait de rendre une partie de ses expériences positives d'une manière ou d'une autre aux gens de son pays natal. Inconsciemment, c'est ainsi qu'est né l'histoire du projet Tadra.

Toute l'équipe Tadra est de tout cœur reconnaissante pour le temps que nous avons pu passer ensemble. Nous n'oublierons jamais Palden.



En tant qu'étudiant à Stuttgart, 1970.

A droite: Concert à New York, 2005.

A gauche: Lobsang à Golok, 2006.

Les enfants
Tadra ont
profondément
impressionné
Vincent.



UN ACCUEIL EXTRAORDINAIRE, UNE SEMAINE REMPLIE D'AMOUR, DE GÉNÉROSITÉ ET DES SOURIRES À N'EN PLUS FINIR. EN D'AUTRE TERMES, UNE ECOLE DE VIE !

Après notre petit périple depuis Chengdu, voilà que nous arrivons à Dawu. Ne sachant toujours pas à quoi nous attendre, nous allons tomber des nues pour la première fois (et croyez-nous, pas la dernière). En effet, l'accueil réservé restera à jamais dans nos mémoires : les enfants chantant et venant timidement dire bonjour aux deux nouvelles têtes inconnues que sont les nôtres.

L'intimidation ne durera fort heureusement pas très longtemps. Après avoir installé nos affaires, nous partons faire une visite du village avec notre ami Beat. Visite au cours de laquelle nous serons spontanément accompagnés chacun par 5-6 enfants nous tenant la main, le bras, la cuisse et essayant de répéter nos prénoms. Nous découvrons avec stupéfaction dans quelle simplicité vivent les enfants mais surtout l'ordre régnant dans chacune des 7 maisons. Jamais au cours de notre séjour nous ne verrons des habits, des papiers ou des chaussures « trainer » à l'intérieur d'un bâtiment.



Thierry, lui aussi, a toujours été entouré de nombreux enfants.

Le soir, nous avons la chance de découvrir la fameuse soirée « Dance », ce fameux mot prononcé des centaines de fois par les enfants au cours de la journée. Là encore, nous restons sans voix face au respect et à l'organisation des enfants. Les plus grands soutenant les plus petits, qui eux ne comprennent ou ne respectent encore pas instinctivement les consignes mais aussi les encouragements et les applaudissements généreux de tous quand un de leurs frères, de leurs sœurs termine une chanson. Sans compter l'émotion qui me (Vincent) gagne quand les 280 enfants accompagnés de toutes les personnes présentes me chantent un « happy birthday » à l'occasion de mon anniversaire ! Quelques instants plus tard, après la distribution de petites fusées lumineuses, nous vivrons à nouveau un moment fort en émotion. Certains enfants viennent vers nous pour réparer la fusée de leur copain, copine alors que la leur fonctionne parfaitement ! Que dire de ces enfants tentant de nous éclairer à 10 pour que nous arrivions enfin à réparer le petit jouet de leur ami(e). Là encore, la leçon de vie prend tout son sens !

Après une courte nuit de sommeil nous débutons avec enthousiasme le deuxième jour. Une nouvelle fois, à peine sortis de notre bâtiment, nous sommes entourés d'enfants aux sourires radieux, tentant de se rappeler nos prénoms mais surtout souhaitant partager un instant de jeu avec nous. Le basket, le ping-pong et le badminton pour les garçons, les câlins et de l'attention pour les filles. Mais ce qui fût peut-être le plus marquant au cours de cette nouvelle journée fût le moment du repas. Alors que nous entrons dans la salle des repas, bien entendu accompagnés par de nombreux enfants nous tirant par le bras pour que nous partagions le repas avec eux, nous restons stupéfaits face à ce que nous voyons ! Plus de 250 enfants, mangeant calmement sans un cri, sans une seule bagarre ! Les grands aidant les petits à se servir ou à nettoyer leurs couverts une fois le repas fini. Les moins gourmands offrant généreusement une part de leur repas à leur ami(e) ayant encore faim. Sans oublier les nombreux sourires lorsque nous passons derrière les tables.

Chaque soir de cette incroyable semaine, nous avons également l'énorme chance de participer au traditionnel rituel « Démo (bonne nuit) » mis en place depuis de nombreuses années par notre ami Beat. Ce nouveau moment de partage permet aux enfants d'être serrés dans les bras, d'échanger quelques mots d'amour et de tendresse comme le ferait une maman ou un papa avec son enfant. Là encore, l'entraide naturelle se fait sentir. Quand il s'agit d'un enfant nouvellement arrivé ou d'un enfant quelque peu timide, les plus grands l'encouragent, le laissent passer devant afin que celui-ci ait également le courage mais surtout la possibilité d'avoir son moment d'attention. Ces instants resteront également gravés à jamais dans nos mémoires tant ils furent forts et sincères !

Enfin, il n'y a pas de mots assez forts pour décrire l'aventure que nous avons vécue dans cet orphelinat. Notre visite aux enfants Tadra de Dawu fut une joie immense et va rester à jamais dans nos mémoires. Un énorme MERCI aux enfants pour le bonheur partagé, mais aussi aux Chefs de village et aux « mamans » qui elles consacrent leur vie pour ce projet. Finalement, un merci tout particulier à Beat qui donne sa vie pour ces enfants et qui nous a offert la possibilité de nous enrichir de cette magnifique aventure, cette leçon de vie.

De Vincent et Thierry Haas

Les bulles de savon sont toujours fort appréciées.



VILLAGE D'ENFANTS MAQIN/GOLOK (2018)

Lorsque vint l'automne 2018, le moment était venu. Le 7 octobre, nous sommes partis de Francfort pour Chengdu pour le neuvième voyage au Tibet pour les villages Tadra. Via Lanzhou et Xiahe nous sommes allés à Tongde, d'où nous avons pris le bus pour Maqin. Le voyage nous réservait quelques aventures. Mais même un éboulement au milieu de nulle part ne pouvait nous empêcher d'atteindre notre destination.

Certains d'entre nous attendaient depuis des années de pouvoir rendre visite aux enfants pour lesquels nous étions engagés presque tous les jours. Nous avons donc fait un détour d'environ 560 km et sommes arrivés à Maqin à minuit. Extrêmement fatigués, nous nous sommes rendus au village d'enfants tôt le matin. Jusqu'à la fin, nous avons douté que nous parviendrions à destination. Nous étions donc des invités surprises et pouvions observer la vie quotidienne des enfants telle quelle. Comme nous avons visité le village d'enfants un dimanche, les enfants n'avaient pas de leçons, mais organisaient des joutes sportives et des danses dans la cour d'école.

Nous avons été chaleureusement accueillis et chacun de nous a reçu un châle de prière traditionnel. Ensuite, nous pouvions commencer la tâche principale à laquelle nous voulions nous consacrer : Rédiger les profils des enfants avec leur aide et les photographier. Les plus jeunes ont reçu des ballons et des bulles de savon. Avec les plus grands, nous jouions au basket. Pendant ce temps, Mascha se consacrait à la réalisation de nombreuses photos et vidéos du village d'enfants, qu'elle veut utiliser plus tard pour créer un nouveau film Tadra. Pendant ce temps, nous jouions avec les enfants, dansions et donnions des cours d'anglais par pantomime. Nous avons acheté des pommes et des bananes pour tous les habitants du village d'enfants. Nous avons utilisé pour cela une partie de l'argent qui a été collecté lors de la récente course de parrainage organisée par notre école. Les enfants étaient ravis, surtout parce qu'ils ont rarement l'occasion d'y goûter. Ensuite, nous avons été invités à déjeuner ensemble. Il y avait des nouilles, du riz, des pommes de terre et des œufs brouillés. Dans l'après-midi, nous avons été surpris par une courte tempête de grêle. C'est pourquoi la photo de groupe avec les enfants a dû être reportée. Pendant que les enfants attendaient dans leurs maisons, nous avons été accueillis dans la salle des professeurs en attendant que la tempête cesse.

Finalement, tous les enfants se sont rassemblés dans leur tenue de sport rouge dans les escaliers de la maison principale. De nombreuses photos y ont été prises. Les adieux ont été très émouvants. Bien que nous n'ayons passé qu'une seule journée avec eux, nos enfants Tadra avaient déjà une place dans nos cœurs. C'est à travers une longue haie d'enfants agitant leurs mains en signe d'au revoir que nous avons quitté le village en fin d'après-midi. C'était la fin d'une visite qui nous a définitivement confortés dans la poursuite de notre travail. Bien que beaucoup de choses aient déjà été accomplies, il y a encore beaucoup à faire et nous pouvons et devons continuer à travailler afin de permettre aux enfants des villages Tadra de vivre dignement.

Nous espérons vous revoir bientôt !

De Mascha Wöstmann et Manfred Bergermann



Les cours de musique dans les deux villages sont très prisés.

BEAUCOUP DE PLAISIR POUR LES COURS DE MUSIQUE

Depuis quelques années, il n'y a plus de cours de musique dans nos deux villages d'enfants. Des instruments étaient à disposition mais aucun enseignant n'était compétent. Par contre, le chant et la danse étaient toujours au programme.

Grâce au soutien généreux de Musique Espérance de Fribourg, du Centre Florimont de Genève et de la BK-Kids-Foundation de Munich, il était possible d'engager entre-temps des enseignants professionnels de musique à Golok ainsi qu'à Dawu, durant une année dans un premier temps.

Nous allons voir comment ces cours se développent et déciderons plus tard de la suite à donner.

Les élèves ont énormément de plaisir durant ces leçons ce qui est clairement visible dans de brèves vidéos et des photos que nous avons reçues.

Nous sommes très heureux de pouvoir offrir à ces enfants cette opportunité précieuse, car faire de la musique les aide sûrement aussi à mieux gérer leur passé.

De Helga Fuhrmann

LE PROJET TADRA EN CHIFFRES

En Suisse les recettes ont encore une fois augmenté, grâce à différentes entreprises et fondations qui soutiennent généreusement des projets spécifiques dans les villages d'enfants.

Les recettes et les dépenses en 2018 de l'Allemagne correspondent environ à celles de l'année précédente. Au niveau des parrainages nous constatons avec satisfaction une augmentation des recettes de quelques € 10'000.-.

De façon générale pour l'année 2018 nous avons, en Allemagne et en Suisse, encaissé plus de dons que les montants transférés au Tibet. Cela est dû au fait que certains projets n'avaient pas encore été menés à terme, respectivement avaient été reportés en 2019 et pour lesquels le décompte final est encore ouvert. Nous faisons les versements uniquement lorsque les décomptes finaux des travaux sont validés et transmis par les chefs des villages.

Le chef du village de Golok a réussi à obtenir des soutiens financiers de sponsors chinois et mongoliens pour des projets liés, tels que des constructions prévues par les autorités scolaires, nous évitant ainsi un financement par nos propres moyens. Nous avons ainsi pu commencer la construction d'une bibliothèque scolaire et d'une halle de sports (voir notre site Internet). En hiver, de par les températures extrêmes en dessous de zéro est degré, il est souvent difficile ou impossible de pratiquer des activités sportives en plein air.

2018 FONDATION TADRA-DEMIGH-STIFTUNG SUISSE

RECETTES			DÉPENSES		
Catégorie	CHF	%	Catégorie	CHF	%
Dons	424.613,20	87,01	Financement Dawu	110.000,00	49,67
Parrainage	63.243,56	12,97	Financement Golok	110.000,00	49,67
Intérêts	100,92	0,02	Expertise fiduciaire	1.001,60	0,45
TOTAL	487.957,68	100,00	Frais bancaires	463,60	0,21
			TOTAL	221.465,20	100,00
			Frais administratifs		0,6 %

2018 TADRA-PROJEKT E.V. ALLEMAGNE

RECETTES			DÉPENSES		
Catégorie	EURO	%	Catégorie	EURO	%
Dons	74.951,55	49,48	Financement Dawu	87.933,29	61,62
Parrainage	76.522,96	50,51	Financement Golok	50.000,00	35,04
Intérêts	14,70	0,01	Frais de port	1.897,61	1,33
TOTAL	151.489,21	100,00	Frais téléphoniques Tibet	800,20	0,56
			Frais bancaires	626,75	0,44
			Fournitures de bureau	522,77	0,38
			Expertise fiduciaire	476,00	0,33
			Site internet	362,52	0,25
			Notaire	72,05	0,05
			TOTAL	142.691,09	100,00
			Frais administratifs		3,3 %



Pasang Dolma
2009
(11 ans)



EXTRAIT D'UNE INTERVIEW DE NOTRE ÉTUDIANT PASANG DOLMA AVEC LA CHAÎNE D'INFORMATION CCTV.

Pasang Dolma : J'ai grandi au pied d'une montagne enneigée. Autrefois j'avais l'habitude de penser que mon monde était aussi petit que la terre que je pouvais voir sous mes pieds. Je considérais que ma vie était très dure, si dure que je sentais que c'était un luxe pour moi d'avoir le même amour paternel que les autres enfants. Mais quand j'ai rencontré mon père directeur Thupten Nyima il y a 11 ans, mon monde s'est immédiatement élargi et réchauffé. Il ne m'a pas seulement donné l'amour paternel perdu de vue depuis longtemps, mais il a aussi implanté des graines de rêve dans mon cœur. Grâce à lui, j'ai commencé à lever les yeux vers le ciel. Grâce à lui, j'ai commencé à rêver à des choses qui étaient irréalisables par le passé. Grâce à lui, ma vie est pleine d'amour et de bonheur. Aujourd'hui, je tiens à lui dire sincèrement : Papa le directeur, merci d'être venu me rencontrer ce jour-là.

CCTV : Tout à l'heure, votre directeur nous a parlé du passé. À l'époque, ta situation familiale était assez difficile, n'est-ce pas ?

Pasang Dolma : À l'époque, il n'y avait que ma mère et mes sœurs dans la famille. Nous ne savions pas si mon père était vivant ou mort. Je ne l'ai jamais vu et je ne sais pas s'il est encore vivant ou mort. À l'époque, nous étions toujours inquiets de ce que nous allions trouver pour nous nourrir. Alors ils ont dit à ma mère que si elle insistait pour me garder à la maison, je pourrais mourir de faim. Finalement, à contrecœur, ma mère a accepté. Elle m'a dit : « Vas seulement à l'école. Au moins, tu n'auras pas à t'inquiéter de la nourriture là-bas ».

CCTV : Te souviens-tu du moment où tu as vu le directeur pour la première fois ?

Pasang Dolma : Je me souviens que deux de nos connaissances ont amené le directeur de l'école, papa, chez nous. J'avais peur, alors je me suis cachée derrière la porte et je n'ai pas osé sortir. J'ai vu un homme grand, mais je n'ai pas osé lui dire bonjour.



Pasang Dolma à la cérémonie de remise des prix 2015.

Thupten Nyima : Oui, les enfants me voient maintenant comme leur père. Il y a plus de 300 enfants à l'école et la plupart d'entre eux sont orphelins.

Pasang Dolma : Je me souviens que lorsque nous étions sur le point d'obtenir notre diplôme de troisième année à l'école intermédiaire, nous étions confrontés à l'examen d'entrée à l'école supérieure. Notre père, le directeur de l'école, a pensé à nous emmener dans notre capitale provinciale, Xining, où nous avons pu suivre une formation complémentaire. Nous y sommes allés les 27 enfants ensemble.

Je suis née et j'ai grandi dans un petit village de montagne. Je pensais que le monde n'était que ce qu'on voyait. Nous avons fait un long trajet en autobus jusqu'à la capitale provinciale, où je sentais que le monde était complètement différent. Oui, totalement différent. Il y avait de grands bâtiments et de nombreux véhicules. J'ai demandé à notre père (directeur), « Pourquoi les gens construisent autant de grands immeubles ? » Notre père, notre maître d'école, a dit en riant que, bien que les capacités de chacun soient limitées, tant que l'on travaille dur, on peut travailler et vivre dans un grand immeuble à l'avenir.

Thupten Nyima : Pasang Dolma travaillait dur à l'école et était différente des autres enfants. Elle parlait rarement, mais elle s'asseyait toujours dans un coin et travaillait dur. Je vivais également à l'école. Je me levais vers 5 heures du matin et je vérifiais leur dortoir. Pasang Dolma étudiait chaque fois que je la voyais. À 21 h 30, nous éteignons les lumières dans le dortoir des étudiants, mais Pasang Dolma avait acheté une petite lampe de table pour étudier. J'étais particulièrement inquiet à ce sujet et je lui avais dit que c'était bon pour elle de travailler dur, mais que les loisirs étaient également importants.

Parfois, je l'emmenais dans la rue et je prenais un repas avec elle afin que l'on puisse discuter. J'ai dit à son directeur d'école de lui donner l'occasion d'animer des événements dans sa classe, et de la faire agir comme représentante de la classe à certaines occasions. Lentement, Pasang Dolma a commencé à discuter davantage avec les autres et à se mettre en avant lors des événements d'animation. Elle est aussi devenue plus joyeuse.

CCTV : Comment as-tu appris les résultats de l'examen ?

Pasang Dolma : Ce jour-là, je travaillais à la maison pour ma mère. Le directeur ne m'avait pas informée à l'avance. Il est venu chez moi en voiture et j'étais très inquiète parce que je savais qu'il me communiquerait certainement les résultats. Je ne savais pas si c'était une bonne ou une mauvaise nouvelle. Puis j'ai couru voir notre père, le directeur, qui était très excité. Il m'a dit que j'avais obtenu la première place parmi plus de 3'000 candidats dans notre préfecture.

Thupten Nyima : J'étais très heureux. Peu de temps s'était écoulé depuis la création de l'école Tadra. Pasang Dolma et ses camarades de classe ont été les premiers élèves de l'école. C'était aussi la première fois que nos élèves se présentaient à l'examen d'entrée à l'école supérieure. A l'époque, nous étions particulièrement inquiets car ces orphelins participaient pour la première fois à un tel examen. Les résultats étaient très incertains pour nous. Nos jeunes professeurs attendaient avec impatience, ce qui les rendait très anxieux. Vers 7 heures ce matin-là, le directeur du Bureau de l'éducation de la préfecture tibétaine de Golok m'a appelé et m'a dit : Vous avez un groupe d'excellents élèves. Leur score global s'est classé en tête de toute la préfecture et Pasang Dolma a remporté la première place parmi tous les étudiants.

C'était incroyable parce qu'ils n'avaient jamais participé à un tel examen, à une si grande occasion.

J'ai appelé le chef de classe et on a pleuré tous les deux au téléphone. Puis je suis allé chez Pasang Dolma. Je lui ai dit qu'elle avait fait du très bon travail et qu'elle devait continuer de travailler dur. Je lui ai dit « Ta tâche maintenant est d'étudier, et ne plus t'inquiéter pour l'avenir. Tu as obtenu la première place à l'examen, et tu pourras poursuivre ton programme de maîtrise ou de doctorat à l'avenir. Tu pourras faire encore mieux. Tu n'as pas à t'inquiéter des frais de scolarité ou quelque chose comme ça. En tant que directeur, je te promets que rien ne peut arrêter tes études. »

Quand j'ai fait ces promesses, j'ai eu les larmes aux yeux. Lors de la remise des diplômes, les enfants pleuraient, tout comme leur directeur d'école.

A gauche:
Khyung Tso 2008
avant qu'elle arrive
au village Tadra.

A droite:
Visite aux 5 étu-
diants de Tadra à
Shanghai. Khyung
Tso à ma droite.



KHYUNG TSO – DE L'ORPHELINE À L'ÉTUDIANTE À SHANGHAI

Khyung Tso vient d'une famille de nomades comme plus de 2/3 des enfants Tadra. La mort soudaine de l'un des parents peut rapidement transformer les conditions de vie très simples du reste de la famille en une extrême pauvreté.

Khyung Tso est née en 2002 dans les environs de Baima. Son papa décède alors qu'elle a deux ans. La petite fille a 4 frères aînés. Le plus âgé vit comme moine dans un monastère. Le second et le troisième des frères ont essayé de poursuivre l'activité de leur père avec les yaks du mieux possible. L'argent suffisait à peine pour nourrir la famille. La maman et les deux grands frères essayèrent tout de même de tout faire pour que le plus jeune frère ainsi que Khyung Tso puissent aller dans une petite école de village dans les environs. L'écolage représente une grosse charge pour les familles nomades.

Khyung Tso garde un mauvais souvenir de cette période de sa vie. Dans la petite école surchargée, seuls les plus forts ont leur mot à dire. Son grand frère a pourtant essayé de la défendre du mieux possible. Comme orpheline d'une famille nomade pauvre, elle a souvent été la victime. Les repas à l'école ne suffisaient souvent pas pour tous, et il y avait beaucoup de bagarres. Vu qu'elle était la plus faible, elle ne recevait régulièrement rien ou très peu à manger. Depuis, Khyung Tso sait très exactement ce que cela signifie de souffrir de la faim.

Un jour en été 2008, un groupe de personnes, dont 3 individus bien différents avec une peau blanche et un long nez, se tenait devant elle. Elle se souvient très bien à quel point ces 3 personnes lui ont fait peur. Elle ne va jamais oublier ce jour, car il a changé sa vie. Parmi les 3 étrangers, il y avait Christine Leonhardt, notre bienfaitrice de Tadra depuis de nombreuses années, Christian Herrmann et Eberhard Herzog de Württemberg. Ils se trouvaient sur le chemin interminable qui mène vers le village d'enfants de Golok, celui qui avait été ouvert deux ans auparavant et dans lequel Christine devait inaugurer son école primaire. Christine se rappelle également très bien de cette rencontre et comment la petite fille se tenait devant elle, pétrifiée de peur. Elle se souvient également des nombreux enfants pauvres de cette petite école. Dans le groupe, les deux chefs des villages d'enfants Tadra et une enseignante tibétaine voyageaient aussi. Le chef du village Thupten Nyima profita du voyage dans cette région isolée pour aller chercher deux autres enfants qu'il avait déjà rencontrés.

Quand Khyung Tso arriva au village d'enfants Tadra, tout était assez inhabituel pour elle. Soudain, elle avait le droit de manger ce qu'elle voulait. De plus, les autres enfants et les employés du village s'occupaient d'elle avec plein de compassion et d'amour. A l'école, tout lui semblait tellement correct et bien régulé. Au début, elle se sentait un peu perdue durant l'enseignement, mais elle s'est très vite adaptée.

Khyung Tso a beaucoup apprécié sa nouvelle maison. Ce qu'elle a particulièrement souligné durant son interview n'était pas seulement le fait qu'elle ait pu fréquenter une excellente école, mais également qu'elle a pu s'adresser à quelqu'un en tant que „Maman“ et „Papa“. Ainsi elle s'est sentie comme dans une grande famille.

Quand elle a eu 12 ans, sa mère biologique est décédée. Elle se rappelle bien de cette période si triste et si douloureuse. Durant ces moments, la grande famille du village de Tadra lui a donné courage et appui. C'est à ce moment-là qu'elle prit la décision d'apprendre encore plus et de donner de son mieux pour qu'un jour elle soit indépendante et puisse à son tour aider d'autres enfants.

En 2018, Khyung Tso a terminé sa scolarité dans le village d'enfants Tadra à Golok avec de très bonnes notes. Le chef du village Thupten Nyima a trouvé pour elle ainsi que pour 4 autres enfants Tadra une place dans une haute école à Shanghai. Les frais pour l'école ne nous sont pas facturés. Toutes les autres charges sont payées



Khyung Tso garde un mauvais souvenir de sa vie difficile dans la petite école du village.

par le projet Tadra. Khyung Tso vit avec ses camarades dans les environs de l'école et revient seulement durant les grandes vacances sur le toit du monde. En mai, j'ai pu aller visiter Khyung Tso et les 4 autres protégés pour la première fois dans leur nouvelle école. Elle se trouve à environ 40 kilomètres en-dehors du centre-ville, dans un quartier de banlieue. Avec mes accompagnants Thierry et Vincent, nous avons préparé une jolie excursion afin qu'ils puissent découvrir pour la première fois le centre-ville moderne de Shanghai.

Un jour, Khyung Tso aimerait devenir, comme elle le souligne, une bonne institutrice. Elle a beaucoup à apprendre aux enfants. Pouvoir rendre le bonheur qu'elle a reçu lui tient à cœur. Finalement elle remercie toutes les personnes bienveillantes et les excellents enseignants du projet Tadra. Elle a beaucoup apprécié le temps passé dans le village d'enfants et en est extrêmement reconnaissante.

De Beat Renz - (interview traduit par Karma & Sonam à Fribourg)





NOUVELLES DU TIBET

+++ Momos pour tout le monde

De nombreuses femmes retraitées en provenance de Labrang sont arrivées dans le village d'enfants pour proposer de rendre service; bénévolement elles ont préparé des momos pour tout le monde. Les enfants ont beaucoup apprécié et ont eu du plaisir. Cet exemple montre combien notre projet est non seulement accepté, mais aussi apprécié et soutenu dans et par toute la région.

+++ Habits tibétains pour les enfants de Dawu

Un ancien élève de Tadra, Tsering Dorjee, a offert à tous les enfants de Dawu de nouveaux habits tibétains.

+++ Chauffe-eau solaire pour les douches de Dawu

Pour nos douches, il y a aussi une belle réussite, offerte par un homme d'affaires tibétain; ses dons ont permis d'équiper le réservoir d'eau chaude de cellules photovoltaïques. Désormais, plus de pannes comme régulièrement auparavant; nous avons maintenant à disposition toute l'eau chaude nécessaire. Ce généreux donateur a aussi subventionné la livraison et l'installation de cet équipement. Les habitants du village sont très reconnaissants de ce généreux soutien.

La salle polyvalente avec sa surface de 850 m² sera le plus grand bâtiment jamais construit de Tadra.



NOUVELLES DE SUISSE

Nous recevons un soutien très généreux de la Fondation Norzang pour la construction de la salle polyvalente à Golok

Les hivers à Golok (4000 m d'altitude) sont très rudes et durent environ 8-9 mois. Les températures descendent jusqu'à -30 degrés Celsius. Pendant cette période-là, pour les enfants de Tadra il n'est que très rarement possible de jouer dehors. Pour cela nous cherchions depuis quelques années déjà des possibilités de construire une salle polyvalente dans laquelle les enfants puissent jouer, danser et apprendre pendant les mois d'hiver.

Ce bâtiment fait également parti du cahier des charges des écoles dans cette province. La pression de devoir construire un tel bâtiment devenait de plus en plus grande du côté des administrations. Heureusement, notre responsable de village Thupten Nyima a trouvé un grand sponsor pour ce bâtiment sur place. 80 % du financement étaient assurés, mais il manquait toujours environ un cinquième de la somme totale.

Pour ne pas laisser écouler le délai de construction, notre seule possibilité était de verser la somme manquante de nos réserves pas trop grandes de la fondation. Lorsque la fondation Norzang en a pris connaissance, elle a pris en charge une grande partie de la somme très rapidement et simplement. Nous sommes très reconnaissants de nous avoir soutenu à nouveau et nous remercions la Fondation Norzang de tout cœur ! Les enfants de Tadra à Golok sont impatients de cette nouvelle salle qui portera le nom de la Fondation Norzang outre du sponsor principal.

Tenz – une jeune entreprise avec beaucoup de cœur pour les enfants de Tadra

Le projet Tadra reçoit un grand soutien en Suisse de la part des Tibétains. Non seulement des personnes privées, mais aussi des entreprises et des associations tibétaines nous aident où ils peuvent. Un très joli exemple pour cela est Tenz, une jeune entreprise dans le secteur de l'alimentation avec des racines tibétaines. Ils proposent des Momos, le plat national tibétain à deux emplacements à Zürich.

L'équipe dynamique sous la responsabilité de Tenzin Jigme Tibatsang s'est fait une réputation en tant qu'entreprise de service de restauration avec ces chaussons délicieux. Pour cette équipe innovatrice il est important d'apporter une contribution à la communauté tibétaine avec les recettes des Momos.

Ces dernières années nous avons alors reçu plusieurs dons généreux de Tenz pour lesquels nous vous remercions de tout cœur ! Seul le don de cette année couvre les frais de 30 enfants de Tadra pour toute une année. Vous trouverez toutes les informations sur Tenz sous : www.tenz.ch.

Urban Yoga, une belle action en faveur des enfants de Tadra

Madame Nora Vogt a mis en place une action d'été particulière il y a 10 ans déjà. Elle organise des soirées de Yoga à l'extérieur sous le nom de «DO bewegt» où chacun peut y participer. Plusieurs écoles de Yoga de la région participent à ce projet. Tous les professeurs de Yoga contribuent à ce projet bénévolement.



Barbara Dehm (g)
et Nora Vogt (dr)
remettent le don
des soirées
de Yoga à Baden à
Beat Renz.

Cette année aussi se sont rencontrées huit fois entre 50 et 100 personnes pour une leçon de Yoga dans le parc du musée Langmatt. Les participants de la soirée ont mis chacun CHF 20 pour la bonne cause dans la boîte de collecte. Cette année, toute la recette a été versée au projet de Tadra. Nora Vogt et Barbara Dehm m'ont remis ce don formidable lors de la fête du jubilé des 10 ans au musée Langmatt. Avec cela ils paient les frais de 15 enfants de Tadra pour toute une année de séjour et d'éducation au village des enfants. Nous tirons notre chapeau devant cette action pour la bonne cause et nous vous remercions au nom des enfants de Tadra de tout cœur !

De nouveau de nombreuses actions de soutien

Le projet de Tadra ne pourrait pas exister sans le soutien d'autant de personnes. Des personnes privées, des associations ou des classes d'écoles organisent pour nous des événements, des stands, des exposés, des concerts et bien plus encore.

A cette occasion nous remercions chaleureusement tous ceux qui soutiennent le projet de Tadra d'une manière ou d'une autre ! Par manque de place nous ne pouvons malheureusement pas mentionner tout le monde. Voici un petit aperçu de quelques actions particulières de cette année :

- A l'initiative de Madame Samra Losinger-Zschokke, l'association des amis du Tibet à Berne organisera un exposé ouvert au public. Également à Berne nous avons l'occasion de présenter le projet de Tadra au Studio Yoga Mudra, grâce à Madame Christine Kernen. De telles plateformes nous permettent de présenter le projet de Tadra à un large public, de quoi nous sommes toujours très reconnaissants.
- Depuis des nombreuses années, Madame Binia Zuber tient un stand au marché de Noël de Morat. Elle vend pendant trois jours et souvent lors d'un grand froid des produits tricotés, des écharpes et beaucoup d'autres articles fait maison. Binia a rendu visite aux deux villages de Tadra et depuis elle s'engage avec passion pour les enfants. Nous remercions également la famille de Binia qui la soutient dans ce travail.
- Nous remercions aussi ceux qui nous offrent leur temps précieux, soit pour les traductions, pour l'envoi des rapports annuels ou lors des nombreux événements.

Cette année encore, le projet de Tadra a reçu une somme généreuse de la Fondation Vontobel pour soutenir les villages à Dawu et à Golok. **Nous remercions la Fondation Vontobel de tout cœur !**

De Beat Renz



848

ORPHELINS ET

100 %

DE TRAVAIL BÉNÉVOLE

WWW.TADRA.CH

La traduction des textes a été offerte par les entreprises:

DEFITraduction

Irène Birchler
57bis Chemin du Château d'Eau
F-30350 Montagnac
+33 466 35 27 22
defitraduction@yahoo.fr

Michel Levin Communication

Rue Saint-Léger 2 bis
CH-1205 Genève
+41 22 735 70 80
ml-translations@geneva-link.ch

Un grand merci aux traducteurs:

Irène Birchler
Sibylle Bersier
Muriel Chatagny
Doreen Domenge
Tenzin W. Drongshar-Frapolli
Ludmilla Martignoni
Hubert Dafflon
Vincent Haas
Jean-François Savoy



FONDATION TADRA-DEMIGH – VOS PERSONNES DE CONTACT

SUISSE

Beat Renz
Rte de Chaffeiru 75
1745 Lentigny FR
T +41-26-4753248
info@tadra.ch // www.tadra.ch

DONS SUISSE

Tadra-DEMIGH-Stiftung
Credit Suisse
IBAN: CH44 0483 5005 0453 2000 0
SWIFT-BIC: CRESCHZZ80A



TADRA-Projekt

L'impression et l'envoi du rapport Tadra 2018 ont été généreusement offerts par la société Focus Discount SA à Bâle.



ALLEMAGNE

Tadra-Projekt e.V. // Frau Chöni Tawo
Im Rübengarten 5
D-53773 Hennef-Allner
T +49-2242-9057723
info@tadra.de // www.tadra.de

DONS ALLEMAGNE

Tadra-Projekt e.V.
Sparkasse Lüdenscheid
IBAN: DE94 4585 0005 0000 1212 02
SWIFT-BIC.: WELA DE D1 LSD